

Sandrine Buendia, soprano

Formée au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, la soprano Sandrine Buendia obtient, en 2012, le **Premier Prix à l'unanimité du jury**.

Elle participe à de nombreux festivals autour de la musique baroque : 'Vous avez dit baroque?' direction Sigiswald Kuijken au Théâtre du Châtelet, 'Concert baroque' au festival Specs'n'arts artist management & promotions à Athènes.

Elle aime aussi prendre part à des spectacles atypiques mêlant texte et musique : *L'organisation délicate* (Journée Nationale des Droits de la Femme, au Sénat), *Cruda Sorte e disinvoltura* (médiation jeune public autour de Rossini, au Théâtre du Châtelet), *Orlando : une musicographie...* De ces projets naît une collaboration régulière avec la metteur en scène Emmanuelle Cordoliani.

Sur scène, Sandrine interprète les rôles de **Abner** dans *Athalie* de Moreau, **Zweite Dame** dans *Die Zauberflöte*, **Giannetta** dans *L'Elisir d'amore*, **Marcellina** dans *Le Nozze di Figaro*, **La Bergère/La Pastourelle/La Chauve-souris/La Chouette** dans *L'Enfant et les sortilèges* à la Salle Pleyel, **Echo** dans *Echo et Narcisse* de Gluck à la Cité de la Musique.

Pour la saison 2013, elle a intégré la première **Académie de l'Opéra Comique** à Paris ce qui l'amène à participer à de nombreux récitals autour de la mélodie française, de l'opérette, de l'opéra-comique, et, à jouer le **rôle-titre** de *Cendrillon* de Pauline Viardot à Paris, Reims et Quimper sous la direction musicale de Mireille Delunsch et la mise en scène de Thierry Thieû Niang. Elle a également interprété le **rôle-titre féminin** dans *Romeo & Julia*, spectacle lyrique théâtral sur une musique qui intègre des réminiscences des opéras de Gounod, Bellini, Bernstein, Rota, aux Pays Bas.

La saison 2014 a été ponctuée par sa prise de rôle de **Méphisto** dans *Le petit Faust* de Hervé au Théâtre Déjazet avec les Frivolités parisiennes sous la direction musicale de Julien Leroy et la mise en scène de Rémi Préchac, mais également, l'enregistrement de **Lauretta** dans le film-opéra *Gianni Schicchi* de Puccini aux Pays-Bas.

Pour la saison 2015, elle participe à la création *La jeune fille sans mains* sous la direction musicale de David Walter et la mise en scène d'Emmanuelle Cordoliani à l'Opéra de Dijon. Elle est **Colombine** et **l'Opéra** dans *La guerre des théâtres*, spectacle musical avec des marionnettes à l'Opéra Comique. Elle a le privilège de chanter à la

Philharmonie lors du concert annuel de l'Orchestre National d'Ile-de-France "Chantons avec l'Orchestre".

Pour la période de 2016, elle a joué le rôle de **Totte** dans *Yes* de Maurice Yvain sous la mise en jeu de Christophe Mirambeau, au Café de la Danse. Elle participe à la création de Marc-Olivier Dupin *Les mystères de l'écureuil bleu* à Compiègne où elle chante les rôles de **Adèle** et de **Al Sirbec** et elle incarne **Rosina** du *Barbiere di Siviglia* sous la direction de Guy Condette et la mise en scène de Sandro Pasqualetto au théâtre de Douai.

Depuis ce début d'année 2017, Sandrine a fait ses débuts à l'Opéra de Lorraine avec le **rôle-titre** dans *Geneviève de Brabant* d'Offenbach sous la direction de Claude Schnitzler et la mise en scène de Carlos Wagner, ainsi que le **rôle-titre** dans *Le petit Duc* de Lecocq avec les Frivolités parisiennes sous la direction de Nicolas Simon, avec la mise en scène d'Édouard Signolet à l'opéra de Reims.

Ses prochains projets : **Lauretta** dans *Gianni Schicchi* sous la direction musicale d'Emmanuel Olivier et la mise en scène de Benoît Lambert, **La voix humaine** de Poulenc avec Terr'Opéra, ...

Bénédicte Harlé

Pianiste, partage depuis 1996 la pratique du répertoire du lied, de la mélodie et de l'opéra, à travers son activité de chef de chant au CNSM de Paris.

Familière du monde de la musique ancienne, elle découvre avec grand intérêt la vie et l'œuvre d'Hélène de Montgeroult, grâce aux travaux du musicologue Jérôme Dorival.

Hélène de Montgeroult

Reconnue en France comme la meilleure pianiste de son temps, Hélène de Montgeroult (1764-1836) fut nommée professeur de piano au Conservatoire en 1795. Son monumental Cours Complet, commencé vers 1788 et publié vers 1812, montre que le piano romantique était déjà présent à Paris sous la Révolution et l'Empire-bien avant l'essor de Mendelssohn et de Schumann.

Jérôme Dorival, musicien, historien et musicologue a redécouvert cette musicienne, pianiste et compositrice et a écrit sa biographie : « Hélène de Montgeroult La Marquise et la Marseillaise ».